

La géobiologie

Tout le monde en parle et, un peu comme un secret, on entend parfois au cours d'une conversation : « J'ai fait analyser mon appartement et depuis je redors ! ». « Je redors, mon bébé ne pleure plus la nuit! », "Je me sens mieux dans mon salon, j'ai l'impression d'avoir plus de concentration, mon allergie semble s'être calmée comme par miracle... J'ai l'impression de revivre ! ».

Quel mystère entoure cet art, qui est pourtant sous bien des aspects scientifique, pour que tant de personnes lui consacrent autant d'éloges ! **Et, dans notre époque où chaque innovation technologique appelle dans notre conscience collective une méfiance intuitive de plus en plus forte face aux effets éventuels sur nos organismes et notre santé, la géobiologie peut-elle nous apporter quelques réponses ?**

Je vous invite à découvrir à travers l'interview qui suit, bien plus que cela : des réponses pleines de bon sens, qu'une étude scientifique publiée par l'Agefi * est venue étayer ce mois-ci, mais également une compréhension plus large de notre univers et de ses multiples interactions sur l'homme.

Lausannois, le sourire sympathique, la barbe des vieux sages, les yeux constellés de multiples rides du sourire, Pierre Halter nous explique son métier et ce que la géobiologie peut nous apprendre sur nos lieux de vie. Après avoir travaillé plus de vingt ans dans un bureau d'architecte, il s'est engagé dans le domaine de la géobiologie et travaille professionnellement dans toute la Suisse Romande depuis 20 ans. Dès le premier contact, il émane indéniablement de lui des « ondes » positives !

Barbara Steudler

www.NiceFuture.com

* http://www.nicefuture.com/DocUpload/NF_Agefi_article.pdf

SOMMAIRE

- 1. La « géobiologie » : qu'est-ce que c'est, concrètement?**
 - 2. Qu'est ce que le réseau ?**
 - 3. Les causes des perturbations des lieux**
 - 4. Les causes des perturbations des lieux – Famille 1**
 - 5. Les causes des perturbations des lieux – Famille 2**
 - 6. Les causes des perturbations des lieux – Famille 3**
 - 7. Ordinateurs, téléphones portables, Wi Fi, bluetooth, et alors ?**
 - 8. Conseils et prévention**
 - 9. Faire une analyse ?**
 - 10. Gri-gri, talismans ou matériaux, peut-on se protéger avec leur aide ?**
 - 11. Les architectes qui travaillent avec la géobiologie**
-

La « géobiologie » : qu'est-ce que c'est, concrètement?

NiceFuture : Pourriez-vous nous expliquer ce qu'est la géobiologie en nous en donnant votre définition ?

Pierre Halter : En deux mots, la géobiologie c'est l'influence du lieu sur la vie.

Mais il faut expliquer d'une part ce qu'est le lieu et d'autre part comment la vie peut être influencée. De plus il faut comprendre comment fonctionne cette influence, qu'elle soit bénéfique ou gênante. **Les lieux dans lesquels nous vivons à la surface de la Terre sont situés à l'interface entre les rayonnements énergétiques telluriques, en provenance du sous-sol terrestre, et cosmiques, en provenance du cosmos.** La vie s'est développée dans cette ambiance et elle est en relation avec ces deux énergies complémentaires. Cet échange cosmo-tellurique engendre une qualité, qui est celle dont on a besoin pour vivre. La géobiologie étudie si cette qualité est correcte ou non. Et si ce n'est pas le cas, il y a plusieurs moyens de l'améliorer.

NF : Mais comment un lieu peut-il nous influencer ?

P.H. : La qualité du lieu vital a certaines caractéristiques qui, si elles sont normales, influenceront positivement la vie. Par contre, si le lieu est sujet à des perturbations et des déséquilibres dans cet échange cosmo-tellurique, l'être humain - ainsi que toute autre forme de vie, que ce soit le monde végétal ou animal - ne pourront pas être « maintenus » en forme. Ils ne profiteront pas des informations dynamiques qui sont présentes dans un lieu équilibré, et par conséquent, des dysfonctionnements vont se présenter.

NF : Que voulez-vous dire par dysfonctionnements ?

P.H. : Les dysfonctionnements sont difficiles à prouver, mais on trouve certains travaux et observations intéressantes comme par exemple des dysfonctionnements du système hormonal. Un chercheur physicien allemand : « Robert Endrös » l'a clairement démontré. En règle général, il est difficile de démontrer clairement des dysfonctionnements car ils se manifestent à travers des réactions très variées d'un individu à l'autre. On a tous déjà vécu le sentiment de se sentir bien, ou à l'inverse très mal, dans un lieu, sans raison particulière. Cela peut s'expliquer par des raisons culturelles ou esthétiques. Mais souvent, un espace provoque en nous un malaise ou un bien-être inexplicables. **En fait nous pouvons être littéralement, suivant le lieu, « court-circuité » de nos sources,** et certaines maisons peuvent nous isoler des connexions qui nous sont nécessaires. N'oublions pas que nous ne sommes qu'une parcelle de l'univers et que nous avons besoin de ces connexions multiples.

NF : Et quels sont les risques que nous courrons ? Est-ce qu'un lieu perturbé peut être la source de maladies graves ?

P.H. : Dès le moment où il y a un malaise, il y a un mal être. C'est une première réaction que l'on peut ressentir dans un lieu. Souvent, si on ne le ressent pas directement on le sentira par la qualité du sommeil qui se modifie, soit en dormant avec peine ou en se réveillant avec une grande fatigue. Si une personne vivant dans lieu « perturbé » n'exprime pas son malaise en l'extériorisant - soit parce qu'elle n'en est pas consciente ou parce que son organisme n'a pas de sonnette d'alarme lui disant « attention ! tu te mets en danger en vivant là ! » - et si elle persiste à vivre dans ce lieu perturbé, elle sera, petit à petit, gênée dans son tonus, puis dans son système immunitaire. **Quelqu'un qui n'est pas nourri par un dynamisme de vie voit son tonus diminuer et ses points faibles vont être fragilisés.** Par exemple, une

personne asthmatique vivant dans un lieu perturbé va développer un nombre exponentiel de crises.

NF : Peut-on dire qu'un lieu « perturbé » peut provoquer des maladies chez ses habitants ?

P.H. : On ne peut pas tirer de relation de cause à effet entre les symptômes, la maladie et le lieu. Les maladies peuvent venir de facteurs très globaux et chacun aura des réactions différentes selon son terrain physique personnel. Par contre il est vrai que des maladies vont se développer, non pas créées par le lieu, mais parce que le système immunitaire fonctionnera moins bien et n'arrivera plus à se défendre convenablement. On a tous en nous des cellules cancéreuses que l'organisme gère sans problème, mais en cas de fatigue, de stress ou en vivant dans des lieux perturbés, l'organisme se défend moins bien. Et c'est la porte ouverte à des problèmes importants.

NF : Pourrait-on dire qu'il existe des maisons à cancer ?

P.H. : C'est vrai que l'on voit et lit des ouvrages qui parlent de maisons à cancer, mais je pense que c'est une fausse vision ! Le problème est à mon sens plus complexe. Par exemple, j'ai vu des gens vivre dans des habitats que l'on pourrait qualifier de « maison à cancer » - certains les appelleront ainsi. Pourtant ces occupants, après plusieurs années de vie dans ces lieux, n'ont pas développé de cancer. Par contre, ils auront souvent divers problèmes de santé à répétition, couramment inexplicables par le corps médical. Une personne qui n'est pas prédisposée au cancer ne développera pas forcément un cancer. Dans le même genre d'exemple, les grands fumeurs ne développeront pas tous de cancer des poumons même après avoir fumé toute leur vie. On ne peut pas dire à un fumeur « tu fumes deux paquets par jour, tu mourras d'un cancer ! » Mais par contre on peut lui dire avec certitude « tu mets ta santé en danger ! ». Nous ne sommes pas tous identiques ni égaux dans la santé physique !

NF : Une des solutions pour démontrer les effets de la géobiologie serait peut-être de prouver son influence sur le monde végétal ?

P.H. : Sur les plantes, un grand nombre d'études ont été faites en observant les phénomènes de germination. Des ingénieurs forestiers ont observé des chênes dans la Loire. Ils s'étaient rendu compte que sur des croisements de réseaux géobiologiques, l'arbre poussait différemment par rapport à d'autres endroits du terrain. **Et pour optimiser la qualité du bois, ils ont vu l'importance de les planter à certains endroits de manière précise.** Mais d'une manière générale, à mon sens, il n'y a pas assez d'études au sens classique du terme où l'on cherche à objectiver et démontrer ces phénomènes. Il y a un fossé entre l'approche scientifique technique et l'approche de la géobiologie, qui, malgré une méthodologie et une rigueur importante, reste un travail empirique et sensoriel. Le problème, c'est que la science aime ce qui est toujours identique et reproductible. Or ces phénomènes sont difficilement reproductibles car aucun lieu n'est semblable à un autre et aucune personne n'est identique à une autre. La géobiologie s'attache à voir la réaction entre une personne et un lieu. On a donc jamais le même contexte. Pourtant, le vrai scientifique se pencherait, je pense, avec passion sur ces phénomènes inexplicables. Des mandats de recherche dans ce domaine sont rares, car il n'y a pas de « produits » à vendre ! Des recherches nécessiteraient un travail interdisciplinaire, ce qui à ma connaissance n'existe pas, ce que je regrette !

Géobiologie – Qu'est ce que le réseau ?

NiceFuture : Dans votre métier, vous parlez du « milieu vital ». C'est une notion un peu notion un peu floue de premier abord, qu'est ce que vous définissez par ce terme?

Pierre Halter : C'est une qualité énergétique dû à l'échange des informations cosmiques et telluriques. Et celle-ci se manifeste notamment comme une structuration énergétique que l'on appellera les réseaux.

Ces réseaux énergétiques sont des lignes de forces. Ils qui sont relativement connus et ont le nom des personnes qui les ont mis en évidence soit monsieur Hartmann et Monsieur Curry . Ces structurations énergétiques forment des lignes de forces qui se répartissent tous les 2 à 2,5 mètres sous **une forme de quadrillage** dans les directions cardinales: nord-sud et est-ouest. Le réseau Curry est un réseau diagonal par rapport au point cardinal soit à 45 degrés du réseau Hartmann. Il est moins régulier, selon les régions et le magnétisme terrestres.

Ici, en Suisse, on l'observe tous les 8 à 12 mètres. Dans certaine région d'Allemagne et d'Autriche, on le retrouve beaucoup plus serré. Ces deux réseaux sont porteurs d'informations et en tant que structuration énergétique. **Suivant leur rythme, leurs qualités, ils véhiculent et fournissent un grand nombre d'informations.**

Si on reprend le réseau principal soit le réseau Hartmann qui est distancé de 2 mètre à 2mètre 50, on étudiera sa présence sur un terrain grâce à une analyse sensorielle. En circulant à la perpendiculaire du réseau et en en le traversant comme des « espèces de murs », **on peut identifier et dresser une cartographie du réseau sur un lieu.** Cela permet de dresser un diagnostique et si on s'aperçoit par exemple qu'on retrouve le réseau, non pas tous les deux mètres mais tous les 50 centimètres, cela signifiera que le réseau est éclaté et complètement déstructuré. C'est l'expression d'un déséquilibre du milieu vital et donc d'un déséquilibre. **Le comportement du réseau global nous informe très rapidement de la qualité d'un lieu et de son équilibre.**

De même on trouvera parfois des réseau diagonaux se diviser, et les observer à intervalles de cinquante centimètres ou tous les mètres ce qui exprimera également l'expression d'une déstructuration mais qui proviendra de phénomène différents que ceux du réseaux global. Ces perturbations permettent de chercher la ou les causes.

NiceFuture : Et que faire si on identifie un tel déséquilibre, déménager ?

Pierre Halter: Non, il faut identifier la ou les cause provoquant ce déséquilibre. Il est intéressant d'apprendre qu'un lieu est perturbé mais il est bien plus importants d'en trouver et modifier la cause. Puis de rendre si possible le lieu à nouveau équilibré !

NF : On dit que le réseau s'est resserré avec les années, est-ce vrai ?

P.H. : Dans les années 1920, le Dr Peyré, médecin français, a repéré un réseau qui se présentait tous les 8 à 10 mètres. Il est possible qu'avec le développement des installations électriques et radio, le réseau ou des harmoniques de ce réseau repéré en 1920, se soient activés pour aboutir au réseau mis en évidence par le Dr Hartmann vers 1950. Mais depuis cette époque, il a toujours le même rythme, d'environ 2m sur 2m50, excepté dans les lieux fortement perturbés où il est perçu éclaté avec un rythme d'environ 50 cm. Personnellement je constate que depuis que je pratique la géobiologie, soit depuis plus de 20 ans le réseau ne s'est pas modifié ni resserré. Il s'est peut-être modifié dans sa qualité et on trouve effectivement beaucoup plus d'endroits perturbés où le réseau est éclaté.

NF : Peut-on dire que certains endroits plus isolés ont un réseau de meilleure qualité ?

P.H. : Il est certain, et c'est avec cette notion que je travaille, que le réseau est un excellent indicateur de la qualité du lieu. Dans certains lieux présentant une très grande qualité énergétique, le réseau devient très calme, si l'on peut encore le percevoir.

Géobiologie – Les causes des perturbations des lieux

NiceFuture : Quelles sont les causes provoquant des perturbations dans le milieu vital ?

Pierre Halter : Rappelons que le milieu vital est caractérisé par l'échange vertical d'informations entre le milieu tellurique et le milieu cosmique. Il peut être influencé par des informations horizontales qui vont empêcher cet échange vertical ou le modifier.

Pour ma part, je ne connais pas d'ondes nocives. **Je pense que rien n'est nocif, rien n'est négatif, tout est question de dosage.**

Par contre les conséquences d'une source d'influence peuvent court-circuiter et altérer l'échange vertical, dynamique, positif indispensable à la vie. Je vous propose un exemple pour bien comprendre cela. Nous sommes des êtres qui avons un besoin existentiel de lumière. Imaginons que nous vivions dans une pièce avec une grande fenêtre et fermions tous les volets. Sans lumière, nous dépéririons. Après six mois de ce régime, nous, mais également la plante verte aurions une triste mine.

Dans cet exemple, certains diront que le bois du volet est nocif, qu'il obstrue le passage et ne laisse pas passer la lumière. Pourtant cela n'est pas vrai, le bois du volet n'est pas nocif en soi. Il est là comme support empêchant la lumière de passer.

Cet exemple permet de comprendre qu'il peut y avoir des éléments très gênants et perturbants, comme le manque de lumière pour une plante verte derrière une fenêtre. Pour cet exemple il est pas important d'identifier la qualité de ce qui empêche la lumière d'entrer mais il faut se rendre compte que la lumière ne peut pas pénétrer.

Il suffit d'ouvrir le volet. Le volet est toujours là, on l'a juste déplacé pour permettre à la lumière de pénétrer dans la pièce.

Les familles de sources d'influences

On trouve trois principales sources d'influences agissant sur la qualité du milieu vital :

- **Les sources d'influences naturelles**, soit les caractéristiques du terrain, les problèmes souterrains liés à l'eau et les caractéristiques de l'environnement.
 - **Les sources d'influences artificielles** caractérisées soit par les champs électromagnétiques, soit par des influences électromagnétiques plus subtiles appelées l'effet signal. Ce sont les problèmes les plus fréquemment rencontrés. Soit encore par les influences liées aux paramètres de construction.
 - **Les sources d'influences subtiles** liées aux paramètres d'architecture, de formes et de couleurs. C'est également les caractéristiques liés à la mémoire des activités humaines. De plus, il est important de savoir qu'entre tous ces phénomènes il peut y avoir des interactions, et que celles-ci créeront éventuellement des problèmes importants.
-

Géobiologie – Les causes des perturbations des lieux – Famille 1

La première famille concerne toutes les sources d'influences naturelles. Elles sont les premières à avoir été mises en évidence par les sourciers puis par le Docteur Hartmann dans les années 50.

Elles concernent **la qualité du sous-sol terrestre et ses caractéristiques géologiques**. Ce sont les influences liées à la composition et à l'homogénéité du terrain. Par exemple, trouve t-on des changements de matériaux brutaux ou des failles, des cassures qui feront que les informations qui viennent des tréfonds de la terre vont circuler différemment, être prises dans des turbulences qui provoqueront des perturbations ?

C'est également **les problèmes liés aux passages d'eau**. Le mouvement de l'eau et son frottement avec les particules du terrain provoquera un rayonnement perturbant. Ce phénomène est connu depuis « la nuit des temps » par les sourciers qui recherchaient ainsi les présences d'eau. En tant que géobiologiste, ce qui m'intéresse c'est plus particulièrement l'influence de l'eau que sa présence. **On peut très bien vivre sur de l'eau souterraine soit sur une nappe phréatique ou même sur un bateau sans problème**. En vivant sur beaucoup d'eau propre ou peu de frottements terre-eau sont présents, il y a peu de risques d'être confronté à des problèmes. Par contre, on peut facilement identifier des perturbations dans un lieu situé sur une petite veine d'eau et avec une grande quantité de frottements avec le sol. Ce phénomène dépendra aussi des caractéristiques de l'eau et du terrain.

C'est également **les influences liées à l'environnement, l'orientation et la topographie**.

Il est facile de comprendre que si l'on vit dans une maison ensoleillée, orientée au sud, entourée de beaux arbres et de nature, au bord du lac, avec la vue sur les Alpes en face, dans un environnement calme, la qualité du lieu va être meilleure que si l'on vit dans un immeuble gris, sans vue, avec la face orientée au nord flanquée d'une route passant à proximité dans une zone industrielle.

C'est une chose importante qui est démontrée également dans l'art du Feng Shui et que l'on **peut tous comprendre à travers nos besoins de calme et d'harmonie. C'est pourquoi le lieu est l'aspect le plus important lors de l'achat d'une maison**. En effet, si la maison elle-même pose vraiment problème, on peut la détruire et la reconstruire. Mais si le terrain est situé au fond d'un vallon sans vue et sans soleil, on ne pourrait jamais changer cet état de fait. C'est une observation évidente que chacun peut constater par rapport à l'endroit où il vit.

Géobiologie – Les causes des perturbations des lieux – Famille 2

La seconde famille d'influence, ce sont les paramètres artificiels.

Ce sont notamment les problèmes liés aux pollutions du sol. Couramment des égouts cassés ou des matières fécales dans le terrain posent des problèmes très importants. Cela peut également être des fosses à purin, ou des problèmes liés à d'anciennes décharges sur lesquelles on a reconstruit.

C'est également des pollutions de l'air dues en général à des pollutions internes à la construction. Imaginons un une cave parfaitement étanche dont l'air est pollué par un gaz toxique. En vivant au-dessus, vous pouvez faire toutes les analyses chimiques possibles, le sous-sol étant parfaitement étanche, vous ne distinguer aucune pollution et ne pourrez pas savoir que vous êtes sur un volume de gaz. Donc, dans un aspect d'hygiène de l'habitat, le problème n'est pas décelable. Par contre avec une analyse en géobiologie, même sans pollution par un gaz mais juste par un non renouvellement de l'air, on remarquera une perturbation. On peut comprendre à travers cet exemple comment les informations traversent ce volume, se chargent, pour, finalement dans les étages supérieurs, au lieu de nous apporter des informations qui devraient nous « nourrir », nous parviennent modifiées et nous gênent. **C'est un peu comme si on avait un beau rayonnement coloré qui monte du sous-sol et qui, dans son trajet, croiserait un filtre de couleur qui modifierait sa couleur et nous parviendrait dans cette teinte modifiée.**

Ce sont aussi des problèmes liés aux matériaux de construction. Un exemple classique que tout le monde peut avoir vécu ce sont des parquets qui viennent d'être fraîchement imprégnés : on a le nez pris, c'est irrespirable. Certains matériaux et traitement de sol, panneaux ou charpentes peuvent dégager des substances toxiques. Ce sont des phénomènes analysables et contrôlables. Il existe des spécialistes qui peuvent analyser l'air. Par contre il existe en plus des phénomènes plus pernicioeux qui sont à nouveau plus difficiles à mesurer mais qui créent également des perturbations du niveau vital.

Ce peut être des **effets de statique, de tensions dans les matériaux les plus divers, que ce soit du fer ou du bois, qui sont soumis à des contraintes physiques trop fortes** et vont créer des gênes dans leur proche environnement. On va ressentir cette gêne, mais il est difficile d'exprimer pourquoi et comment on la ressent. Dans une maison, quand on sent ce genre de perturbation dans une dalle et que le problème se situe jusqu'à 1 mètre de hauteur du sol, il va être difficile d'aménager cet habitat.

Ce sont des phénomènes peu connus, difficiles à mesurer autrement que par une analyse sensorielle. Il est assez courant que j'aie dû mettre des lits à un mètre de hauteur du sol, parce que la dalle posait problème. Ce sont malheureusement des situations qui existent. Il faut être conscient que ce sont des problèmes maîtrisables lors de la construction.

En voyant des plans d'architecture, on peut facilement identifier ces problèmes futurs. Il y a encore l'influence liée à la qualité des matériaux.

Même si des matériaux ne sont pas polluants par leurs émissions au sens propre du terme, ils peuvent être plus ou moins dynamiques ! On préférera par intuition, mais également par sens du contact et pour l'odeur, vivre dans du bois, dans du cuir, dans de la pierre, dans de la laine ou encore dans du liège. Il faut privilégier, **pour tous les matériaux**

de proximité de notre corps ou de notre vision, un toucher agréable, un aspect rassurant et chaleureux, des odeurs plaisantes, plutôt que des matériaux synthétiques avec lesquels on est pas forcément très à l'aise.

Un autre paramètre de cette famille touche tout ce qui est électromagnétique. C'est la famille la plus importante dans le quotidien puisqu'elle touche les deux tiers des perturbations.

NF : Qu'est-ce qu'une perturbation électromagnétique ?

P.H. : C'est une définition très compliquée à appréhender car tout est électromagnétique, de la lumière à nos cellules. L'électromagnétisme est une des forces créatrices de l'univers. **Pour moi, quand je parle de causes de perturbations électromagnétiques, je sous-entends des aspects techniques.** Ce sera tous les aspects touchant l'électricité, du réveil sur la table de nuit au lit électrique, de l'installation électrique de la maison à celle du quartier, de l'émetteur radio ou téléphone qu'on a dans le voisinage, des lignes à haute tension, etc... Tout ce qui utilise de l'électricité peut engendrer un déséquilibre du milieu vital. La recherche scientifique cherche à démontrer et objectiver cette relation entre des champs électromagnétiques et les systèmes biologiques. Mais les résultats ne sont pas flagrants. Aucune recherche n'est parvenue jusqu'à aujourd'hui à démontrer de façon tangible la nocivité d'un champ électromagnétique dans les normes et valeurs courantes que l'on trouve dans un habitat ou sur une place de travail. Dans certaines places de travail exceptionnelles on peut trouver des « valeurs » provoquant un échauffement des cellules, un peu comme un four à micro-ondes, dans ces cas-là on peut objectiver le risque mais ce n'est de loin pas des situations que l'on trouve dans la vie de tous les jours (ndlr : depuis cette interview, [une étude scientifique suédoise](http://www.nicefuture.com/DocUpload/NF_Agefi_article.pdf) (http://www.nicefuture.com/DocUpload/NF_Agefi_article.pdf) a prouvé la nocivité des ondes micro-ondes et signal, cette étude va de le même sens que cette interview)

NF : Et quels sont les risques liés à ces perturbations électromagnétiques si fréquentes ?

P.H. : Cela fait vingt ans que j'exerce le métier de géobiologiste et j'ai vu au cours des années les opinions et discours changer radicalement. **À l'époque quand on évoquait la question des risques liés aux champs électromagnétiques pour la santé, on répondait officiellement que cela n'existait pas !** Il n'y avait pas de problème possible. Par la suite un discours plus modéré est apparu : « On n'arrive pas à démontrer qu'il y a un risque, mais on ne démontre pas non plus qu'il n'y en a pas ». **Et finalement, aujourd'hui, on cite le « principe de précaution ».**

Il existe deux types de nuisances :. Le premier type se caractérise par la proximité immédiate de la nuisance. Dans ce cas-là, la mesure du champ magnétique est possible. Citons comme exemple la présence proche d'une antenne, d'une ligne à haute tension, d'un transformateur, ou la tête du lit contre un tableau électrique ou encore un radio-réveil sur la table de nuit. On peut mesurer la puissance d'un tel champ électromagnétique et l'on peut objectiver ces champs, se dire « ici je cours un risque et il faut s'en éloigner ». Les champs électromagnétiques se réduisent très rapidement avec la distance, on peut donc facilement s'éloigner de cette source. **Mais ces champs ne sont probablement pas les phénomènes les plus violents sur les systèmes biologiques vivants.**

Ce type de problème est pris en compte dans la nouvelle ordonnance contre la protection

contre le rayonnement ionisant : ORNI no 814 .710 du 23 décembre 1999 (ndlr : voir référence en bas de l'article).

Le deuxième type **se caractériserait par un effet signal. Ce sont des signaux électromagnétiques extrêmement faibles.** À ma connaissance, on n'arrive pas à les mettre en évidence de manière scientifique (ndlr : voir l'article sur les effets signaux). Ils donnent une information aux organismes vivants et cette information peut provoquer des déséquilibres puissants dans l'organisme.

NF : Et comment peut-on trouver et identifier ces émetteurs perturbateurs provoquant cet effet signal ?

P.H. : Le géobiologiste va rechercher la cause de manière empirique mais méthodologique. Il va d'abord chercher à savoir si c'est la maison, et pour le savoir, il va mettre hors tension l'installation. Dès le moment où un habitat n'est plus perturbé et que l'effet signal cesse, on peut par exemple en déduire que la perturbation constatée est liée à l'installation ou un appareil électrique. Puis on rallume l'un après l'autre les groupes électriques, jusqu'au moment qui permettra d'identifier l'installation ou l'appareil « coupable ». Si la perturbation de nature électromagnétique persiste lorsque la tension électrique est coupée, il faut poursuivre la recherche, souvent avec l'aide d'un électricien. Souvent le problème est très simple, par exemple une rallonge qui fait le tour d'une pièce et par la géométrie du câblage elle provoque une perturbation. En déplaçant juste la rallonge, le problème est supprimé. Mais cela reste des phénomènes non mesurables qui ne peuvent être mis en évidence qu'avec un travail d'enquête. Avec l'expérience, il est en général plus aisé de retrouver les causes que nous avons souvent déjà rencontrées auparavant. **Précisons que ces phénomènes sont parmi les plus violents pour l'organisme et également les plus fréquents.**

NF : Mais ces phénomènes sont tellement sensibles qu'à chaque ajout d'appareil technologique ou modification d'installation électrique, un nouveau problème peut survenir ! Ne devrait-on pas essayer de limiter l'arrivée de ces nouvelles technologies dans nos habitats ?

P.H. : Non surtout pas, **je ne pense pas que l'on doive chercher à revivre comme au 19ème siècle et avoir peur des installations électriques.** Au contraire, il faut se rendre compte des effets secondaires de nos installations et essayer d'en tenir compte. Il peut y avoir un côté inquiétant dans ces phénomènes car il suffit que l'on déplace quelque chose pour créer une perturbation, mais, il suffit aussi parfois de déplacer quelque chose pour supprimer une perturbation préexistante.

Références, et pour aller plus loin :

Les cahiers de l'électricité, le no 55 de janvier 2004, « Ces champs électromagnétiques omniprésents ».

Cette revue peut être commandées auprès des Electriciens Romands au no de tél : 021 310 30 30.

Géobiologie – Les causes des perturbations des lieux – Famille 3

La dernière famille de sources d'influence s'appelle les sources d'influences subtiles.

Elle est **caractérisée par les paramètres liés à l'architecture, les proportions, la façon de circuler entre l'extérieur et l'intérieur et dans un espace**. C'est encore la luminosité et la manière dont la lumière pénètre. Ce sont les bases de l'architectures : formes, espaces, proportions, lumière puis encore couleurs.

NF : La couleur comme matière ou comme symbole ?

P.H. : On peut dire que la couleur en tant que telle est plus importante que la qualité de la peinture. Le problème rencontré avec les couleurs est souvent lié à la monochromie, une seule couleur manque généralement de dynamisme ! Dans vos locaux par exemple, les couleurs se parlent et dialoguent (ndlr : nos murs, très Feng Shui et compatibles géobiologiquement, excusez du peu... sont rose fuchsia, orangé, jaune doré, ocre et terre cuite !)

J'ai vu parfois qu'une paroi bleue ou verte, dans un local blanc, déséquilibrait complètement l'espace. L'équilibre des couleurs peut être très subtil !

Le dernier aspect de ces sources d'influence subtiles **englobe tous les aspects de la vie de l'homme. L'être humain influence un lieu**. Soit dans son action actuelle, soit de par le passé, de par ce qui s'est vécu dans un lieu, et selon qui y a vécu. On a constaté que **le lieu garde certaines traces de ce qui s'est passé**. Si on transforme un ancien bistro en appartement ce ne sera pas la même qualité de lieu que si c'est une ancienne salle de musique ou un abattoir qui est transformé. On peut nettoyer, purifier un espace, mais certaines traces restent.

NF : Le lieu garde une mémoire de nos états émotionnels également ?

P.H. : Si on reprenait l'appartement d'une personne souffrant de dépression, on risquerait effectivement de sentir un certain poids, il faudrait un certain temps et en quelque sorte marquer son territoire pour que ce « poids » disparaisse. Parfois c'est plus ou moins facile de se réapproprier un lieu et cela peut être parfois très lourd.

NF : Et si on n'est pas conscient de ce qui s'est vécu auparavant?

P.H. : Mais où s'arrêtent la conscience et l'inconscience ? Sans connaître ce qui s'est passé, on peut se sentir mal à l'aise dans un lieu. Par notre façon de vivre, par les couleurs qu'on amène, par la musique que l'on joue, par notre présence, on modifie la qualité du lieu. Je ne sais pas où est la limite entre le conscient et l'inconscience, on fait des choses sans savoir toujours pourquoi.

NF : Est ce que cette perception peut être également identifiable si le lieu avait été démolit et reconstruit sur un même terrain?

P.H. : Cela dépend, mais c'est effectivement possible que dans ce cas là on trouve encore des traces d'influences.

Géobiologie – Ordinateurs, téléphones portables, Wi Fi, bluetooth, et alors ?

NiceFuture : On dit que ces merveilles technologiques mettraient notre santé en danger et que Nokia aurait dans ses comptes provisionné quelques fortunes pour des procès futurs. Et en géobiologie, que constate-t-on ?

Quelles précautions peut-on prendre par rapport aux ordinateurs ?

Pierre Halter : La source principale de nuisances de l'ordinateur est le tube cathodique de l'écran, comme d'ailleurs pour un téléviseur. Heureusement c'est un écran qui tend à disparaître avec l'apparition des écrans plats LCD qui n'ont plus du tout le même taux de nuisances et de rayonnements. **Je conseille donc de donner une préférence aux écrans LCD.** De nombreuses personnes qui ont vécu ce changement en ont clairement perçu la différence. (ndlr : à l'interne, notre collaborateur « el maestro du design et de la programmation » peut en parler. Entouré auparavant de trois écrans cathodiques en permanence, il respire depuis que les écrans plats encadrent son visage, il a le teint plus clair et des fous rires plus fréquents :-))

NF : Et quelle est l'impact de l'écran cathodique ?

P.H. : Son impact diminue avec la distance, ce qui justifie le fait de dire aux enfants de s'éloigner de l'écran de la télévision (à tube cathodique). Mais nous, on ne peut pas s'éloigner de l'écran d'ordinateur, l'impact sur nous de l'écran ne sera pas toujours identique, cela variera selon les modèles de l'ordinateur et selon l'emplacement du poste de travail. Le problème de rayonnement se retrouvera devant comme derrière l'écran.

NF : En situation professionnelle, constatez-vous une augmentation des problèmes liée à l'augmentation des ordinateurs ?

Pierre Halter : On ne peut pas affirmer cela. Les problèmes constatés ne sont pas proportionnels à l'accroissement du matériel informatique. Pour vous donner un exemple, j'ai constaté une fois une employée qui, dans son cadre de travail ou une perturbation électromagnétique avait été repérée, était entourée d'ordinateurs et d'une armoire contenant des serveurs qui ronronnaient bruyamment à côté d'elle. Et pourtant après une analyse, j'ai constaté qu'aucune nuisance ne provenait de tout ce matériel électrique. Il y'avait une cause de perturbation autre. Il est courant que l'on me dise : « mais on a un ordinateur » comme si cela justifiait le fait que l'on « trouve » une nuisance. Il faut comprendre que du moment que l'ordinateur est arrêté et qu'il n'est plus sous tension, il n'y a pas de problème.

NF : Et qu'en est-il des antennes relais émettrices pour téléphonies mobiles qui ponctuent notre paysage ?

PH : Je constate une zone perturbée et nette à une certaine distance des antennes. Cette distance variera selon l'urbanisation du lieu (terrain dégagé ou construit). Dans les immeubles situés à proximité immédiate, la gêne est flagrante. Cette gêne n'est pas forcément due directement à « l'émission » mais peut-être due à des parties conductrices de la maison qui captent et réémettent les émissions de l'antennes, ce qui permet de tenter des corrections visant à diminuer la perturbation des antennes. **Il n'en demeure pas moins que la relation entre un habitat et une antenne de téléphone mobile est couramment gênante pour les occupants, même si ils n'ont pas de téléphones mobiles.**

NF : Et que peut-on dire des innovations technologiques liées au sans fil telles que Wi-Fi ou le bluetooth ?

P.H. : De manière générale, **il faut rester extrêmement prudent et faire attention à ces nouvelles générations d'appareillage sans fil telles que le Wi-Fi.** Ces technologies permettent le « sans fil » mais le message doit quand même circuler d'une certaine manière. Il passe d'une façon « radio ». Et il charge l'environnement, il peut entrer en résonance et être amplifié par des parties de construction, agir en interaction avec des câbles électriques ou autres et devenir vraiment gênant. C'est très confortable de pouvoir se balader avec son ordinateur sans fil et d'être connecté à internet, mais c'est accentuer de manière importante le risque potentiel d'une perturbation !

NF : Et avec une oreillette connectée grâce à bluetooth au téléphone mobile, c'est pas terrible non plus ?

P.H. : Dans ce type de manière de faire, il y a deux paramètres. Le premier problème est lié à la gêne de proximité. La gêne « de proximité » du téléphone portable avec son émetteur est beaucoup plus forte que celle du mobile à l'oreillette. En effet la puissance est beaucoup plus grande de l'émetteur au téléphone. Néanmoins, dans cette échelle de valeur, il faut rester extrêmement prudent, peut-être y a-t-il encore des problèmes de fréquences qui sont difficilement identifiables. **Par principe de précaution, on devrait diminuer tous les risques au maximum, donc utiliser si possible un téléphone fixe, puis, si c'est nécessaire, utiliser le mobile avec parcimonie, et avec une oreillette à fil.**

NF : Une grande tendance actuelle est d'équiper des quartiers entiers de Wi-Fi avec accès à internet, est ce que c'est dangereux ?

P.H. : On ne peut pas faire de généralité, mais il est vrai que, depuis vingt ans que je travaille, l'évolution technologique évolue. À l'époque il n'y avait pas de téléphone mobile, et pratiquement pas de télé-réseau, ni d'antennes TV Satellite, donc les problèmes évoluent. **À chaque nouvelle installation et arrivée de nouveaux appareils dans nos vies quotidiennes, on rencontre de nouveaux problèmes. C'est vrai que, par conséquent, on prend des risques.** Et je crains quand même que ces nouveaux systèmes où l'on transmettra internet via le réseau électrique, la télévision via le réseau téléphone, ce qui commence à être le cas et être proposé en Suisse risque de poser des problèmes électromagnétiques importants.

Géobiologie – Conseils et prévention

NiceFuture : Quels conseils pouvez-vous donner avant de louer ou d'acheter un logement ?

Pierre Halter : Il faut premièrement faire conscience à son intuition. Depuis toutes ces années, j'ai constaté régulièrement, lorsque je diagnostique des perturbations, que les gens avaient eu conscience de celles-ci dès leur première visite des lieux. Ils m'expriment souvent leur souvenir de leur première impression qui était : « je ne viens surtout pas là ! » Puis, l'habitat répondant à des critères « rationnels » qu'ils recherchaient tels que transports publics, écoles à proximité, jardin ou nombre de pièces, ils y ont tout de même emménagé. Cette analyse et réflexion pratique leur a fait oublier la première intuition envers le lieu qu'ils avaient eu et qui était juste ! Puis après en s'installant, des problèmes surgissent, les enfants ne dorment plus par exemple. Résultat : on se rend compte qu'il y a des perturbations dont la cause n'est pas visible. Il est donc important de faire attention à sa première impression, ce flash. Il faut aussi simplement observer l'éclairage, l'ensoleillement en fonction de la saison et des périodes de la journée. Et en cas d'achat, cela vaut souvent la peine de faire une analyse avant de conclure celui-ci.

NF : Et que peut-on faire dans son propre logement, quand on est déjà installé ?

P.H. : Il ne faut en tout cas pas acheter gri-gri et gadgets, cela ne sert à rien. Il faut tout d'abord travailler sur les problèmes de proximités liés à nos appareils électriques. Seul, on peut observer son proche environnement, regarder ce qu'il y a autour du lit, dessus, dessous et autour de la tête de lit et encore également derrière la cloison. Des mères m'ont déjà appelé suite à un très mauvais sommeil d'un nourrisson. En arrivant sur les lieux je découvre derrière le berceau une cloison de huit centimètres séparant la chambre du salon. Contre cette même paroi de l'autre côté était disposé un téléviseur. **Il est important de se rendre compte qu'un appareil électrique, que cela soit une télévision, une radio ou le transformateur d'une lampe, créera une nuisance plus ou moins grande qui ne sera pas freinée par une cloison.**

Je rejoins également dans ces conseils les mesures préconisées pour l'économie d'énergie ! En éteignant les appareils lorsque ce n'est pas nécessaire et la nuit, on coupe le courant mais également les champs électromagnétiques. Ces problèmes sont extrêmement courants, et je rencontre régulièrement des situations où le lit est entouré de trois ou quatre appareils électriques ou transformateurs qui créent des problèmes. Puis il est important de regarder ce qu'on trouve derrière la paroi proche, par exemple, cage d'ascenseur, tableau électrique, citerne à mazout en sous-sol juste sous le lit . On peut facilement identifier si des éléments de nuisances potentiels se trouvent à proximité.

Un travail préventif dans le choix des matériaux est aussi important. Le métal dans un lit peut créer d'importantes nuisances, en fonctionnant comme une antenne, captant des ondes hertziennes et être une source de gêne. Privilégiez de la literie et du mobilier qui ne contient pas de grandes pièces en métal tels que ressorts de matelas, cadre de lit ou de meubles. Pour éviter de créer des problèmes il faut éviter la présence de miroir, ou les voiler.

NF : En effet, on parle souvent de l'influence négative des miroirs...

P.H. : Les miroirs ne sont pas mauvais en soi, ce sont des outils efficaces pour améliorer la circulation énergétique des lieux, on retrouve d'ailleurs cet aspect-là dans le Feng Shui. Par contre ce sont des accessoires très difficiles à maîtriser si on ne ressent pas les effets lorsqu'on les déplace. Dans une chambre à coucher, de manière général le miroir peut

améliorer une circulation d'énergie ou créer un véritable problème et une gêne. Sans connaissance et dans une optique de prévention, il vaut donc mieux les éviter. **Les couleurs sont également importantes.** On ne privilégiera pas pour un sommeil réparateur des couleurs vives, violentes ou fluo pour la literie et dans la chambre en général.

Géobiologie – Faire une analyse ?

NiceFuture : Quels avantages à faire une analyse de son habitat ?

Pierre Halter : Cela peut être intéressant à un niveau préventif. Certaines personnes paraissent ne pas être gênées mais est-ce une réalité, la gêne peut être non extériorisée.

Mais en cas de problème, c'est toute la qualité de vie du lieu qui pourra être changée.

C'est un peu comme le médecin, quand consulter ? C'est aussi important d'analyser un lieu ou un terrain avant un achat important. Sans problème particulier dans le lieu, cela peut aussi rassurer.

De nombreuses fois, à la suite d'un article paru dans les journaux évoquant des problèmes liés aux lignes à haute tension, je me suis rendu sur les lieux et, après analyse, j'ai juste rassuré les habitants inquiets. La peur, l'angoisse peuvent aussi créer un ennui.

NF : Une analyse permet aussi d'exploiter intelligemment l'espace d'un lieu ?

P.H. : Oui, dans une vision préventive, c'est aussi intéressant d'analyser un lieu et de déterminer le positionnement du réseau. En partant de cette connaissance, **cela permettra d'optimiser l'espace et de mettre en place un aménagement procurant une véritable qualité de vie.** Ceci en plaçant par exemple le lit hors d'un croisement de réseaux, et en utilisant en fonction de leurs caractéristiques les différentes pièces d'un habitat pour bénéficier au mieux de la qualité bénéfique du lieu. Parfois l'analyse géobiologique permet par de légères modifications d'agencements, d'améliorer un lieu. Dans le milieu du travail, la même démarche peut être entreprise. En général on peut constater ensuite fréquemment une amélioration de la concentration et du bien-être des employés. Si un lieu est perturbé, le bénéfice sera d'autant plus important.

Géobiologie : Gri-gri, talismans ou matériaux, peut-on se protéger avec leur aide ?

NiceFuture : Des matériaux à base d'aimants sont proposés sur le commerce comme protection par rapport aux champs électromagnétiques. Qu'en pensez-vous ?

Pierre Halter : On trouve plusieurs types de systèmes avec ces matériaux à base de plusieurs aimants qui sont censés améliorer notre dynamisme, notre qualité de vie. Il existe en effet des nattes, matelas, gilets, bracelets pour les poignets, coudes, pour soulager des articulations, semelles.

Il y a des produits qui parlent de l'amélioration du bien-être sans évoquer aucunement d'améliorer la qualité du lieu ou de supprimer des nuisances éventuelles. En revanche, d'autres prétendent supprimer les nuisances constatées en géobiologie. Pour moi cela est dans la toute grande majorité des cas erroné. **Car ces techniques peuvent créer une gêne, ces matériaux pourvus d'un tas de petits aimants peuvent entrer en interaction avec le champ magnétique terrestre avec lequel on est en harmonie. Nous sommes né sur la Terre et sommes fait pour vivre dans son champ magnétique, on a besoin de cet environnement.**

Avec ces matériaux on modifie ce champ magnétique et vous pouvez vous en rendre compte par vous-même. **En plaçant une natte par terre et en vous déplaçant avec une boussole au-dessus, la boussole ne retrouve plus le Nord ! On crée donc une ambiance de champs magnétiques artificiels et cela peut créer parfois des perturbations qui peuvent se trouver à plusieurs mètres de ces matelas.** Par contre, avec les bracelets, braccelarts on peut parfois constater un bien-être autour d'une articulation lésée ou d'une souffrance liée à l'arthrose. Cela vaut la peine d'essayer et d'enlever le bracelet si cela ne fonctionne pas. Par contre avec les matelas nécessitant un gros investissement de plusieurs milliers de francs, je déconseille fortement ces achats. Le risque est trop grand.

Concernant les gens qui disent et qui vendent des nattes à mettre sous les matelas destinés à assainir le lieu et tous les paramètres d'électrosmog, je pense qu'il faut s'en méfier fortement ! Il y a une démarche commerciale qui n'est pas saine. Face à toute personne qui offre son analyse et propose ensuite ou avant un matelas, soyez très prudent. La vente de ces produits est évidemment sa seule manière de gagner sa vie.

Par prévention, soyez prudent avec tous ces achats. Si vous voulez expérimenter quelque chose, prenez des précautions afin qu'il y aie une possibilité de retour si l'objet est coûteux. **Observez-vous ensuite et écoutez-vous, comment vous sentez-vous ? Il n'y a pas de protection absolue, cela n'existe pas, c'est une question de bon sens, comme il n'y a pas de pilule qui soignerait toutes les maladies et cela, même si vous avez dépensé des milliers de francs. Ces achat peuvent être inutiles ou dangereux.**

NF : Est-ce que, grâce à une analyse et un travail sur l'habitat, on peut corriger et rendre agréable à vivre tout les lieux de vie ?

P.H. : On peut corriger le lieu et l'harmoniser en supprimant le paramètre de perturbation pour autant qu'on ait accès et possibilité d'agir sur la cause. Si on se trouve à proximité d'une source de nuisances très puissante et que l'on ne peut pas agir, par exemple dans un appartement de location avec une chambre d'enfant qui se trouve au-dessus d'une citerne à mazout ou d'un tableau électrique, on ne peut pas modifier la cause donc corriger correctement la perturbation. Elle peut parfois être atténuée, mais sans plus.

Si c'est une maison individuelle, on peut proposer de mettre en place une pompe à chaleur ou de chauffer au gaz. Si on ne peut pas toucher la cause, on ne peut pas la corriger. De même, si on se trouve sur un passage d'eau, on ne peut pas l'enlever. Par contre on pourra travailler avec certains matériaux et améliorer le lieu de manière globale. Les paramètres des terrains peuvent avec certains matériaux être améliorés.

Mais concernant les paramètres électromagnétiques, à ma connaissance, ils ne peuvent malheureusement pas être améliorés à l'aide d'un support externe. On peut régler certains problèmes avec des appareils techniques qui coupent des tensions et modifient certains paramètres de l'installation, mais ils travaillent très précisément sur les aspects « matériels » de l'installation électrique. **De manière générale, je ne crois pas du tout que l'on puisse acheter un appareil et le mettre au petit bonheur et qui règle tout et son contraire.**

Les ondes de formes ou dessins qu'on affiche ou pend au mur peuvent amener par leur couleurs et dynamisme un aspect positif mais qui ne peut en aucun cas être suffisamment fort pour effacer certaines perturbations du lieu.

Géobiologie – Les architectes qui travaillent avec la géobiologie

NiceFuture : Y a t-il des architectes qui construisent selon la géobiologie ?

Pierre Halter : Parfois, mais en général cela ne se passe pas comme cela. Ce sont plutôt des architectes qui, par leur démarche de vie et leur expérience, ont pris conscience de certains phénomènes mis en évidence en géobiologie. Ils en tiennent compte et, par souci de répondre aux **objectifs principaux d'une construction, c'est à dire que celle-ci soit un lieu de bien-être, de vie et de détente pour ses habitants**, ils essaient d'appliquer tout ce qui intellectuellement applicable. Ce sont des mesures de prévention au niveau de la construction.

Il y a de plus en plus d'architectes qui sont prudents et attentifs. Ils sont souvent sensibilisés soit parce qu'ils ont participé à une analyse pour un client, soit parce qu'ils ont fait une démarche les ayant amenés à prendre conscience des paramètres dont nous tenons compte en géobiologie.

NF : On peut également travailler avec un géobiologiste comme consultant extérieur lors de la construction d'une habitation?

P.H. : Oui, d'autant plus que les **caractéristiques de terrain ne sont pas analysables par un architecte.** De plus, les aspects techniques, électromagnétiques, ne sont plus directement de son domaine, et peuvent se régler entre le géobiologiste et l'électricien. C'est bien d'avoir un architecte qui soit conscient de ces différents aspects, parce que le dialogue sera aisé. Le projet ne sera pas confronté à des facteurs de nuisances irréversibles. **Il y a des architectes qui n'ont jamais travaillé avec des géobiologistes et qui créent des lieux de vie et des projets pertinents et harmonieux. Ils ont simplement du bon sens, cela se perçoit et se ressent dans les projets.** De l'autre côté, il y a aussi des architectes qui font attention aux matériaux, prennent de nombreuses précautions par rapport à des économies d'énergie et malgré tout on trouve des problèmes. Je retrouve dans mon quotidien tous les cas de figure. **Cela m'arrive régulièrement de fonctionner comme consultant extérieur et de donner des conseils par rapport à des projets.**
